

**Causes de décès.** Le tableau 5.44 récapitule la statistique la plus récente des décès et taux de mortalité au Canada, groupés selon la Liste abrégée internationale de 50 causes de la Classification internationale des maladies. Les maladies du cœur et de l'appareil circulatoire ont provoqué plus de 71,500 décès, soit 46% des 157,272 enregistrés en 1971; le cancer, 31,036 (près de 20%); les accidents, 12,031 (plus de 7%); les principales maladies de l'appareil respiratoire (sans compter le cancer du poumon), 8,986; et les maladies infantiles, 5,266. Regroupées, ces causes ont provoqué près de 129,000 décès, soit environ 82% de tous ceux survenus au cours de l'année. En raison du relèvement de l'âge moyen au décès ces 30 dernières années, les proportions de décès causés par les maladies affectant les personnes âgées se sont accrues. A l'heure actuelle, le cancer et les maladies cardio-vasculaires et rénales sont responsables d'une proportion plus grande des décès qu'auparavant. Par ailleurs, les décès causés par les maladies frappant surtout les enfants et les jeunes adultes ont diminué.

Le tableau 5.45 montre que les accidents sont, de loin, la principale cause de décès chez les hommes âgés de 1 à 44 ans, et une des cinq principales causes au-delà de cet âge; bien que moins fréquents chez les femmes, les accidents n'en sont pas moins une des principales causes de décès au-delà de la première année. De même, le cancer est une des principales causes de décès chez les hommes et les femmes de tous âges après la première enfance, tandis que les maladies cardio-vasculaires sont la plus importante cause de décès chez les hommes et les femmes de plus de 45 ans.

### 5.7.2 Mortalité infantile

Le tableau 5.46 révèle une baisse spectaculaire de la mortalité infantile (enfants de moins de 1 an) depuis 20 ans. Les taux masculins et féminins ont diminué de plus de moitié au cours de cette période. Par exemple, si le taux de mortalité infantile en 1971 avait été celui de 1951, 13,944 enfants seraient morts au lieu de 6,356, c'est-à-dire qu'on a réussi à sauver 7,588 vies. Cette amélioration est attribuable à bien des facteurs: proportion plus élevée de naissances à l'hôpital ou meilleurs soins prénataux et postnataux, surveillance plus efficace des approvisionnements en eau, services sanitaires améliorés, pasteurisation du lait, usage d'antibiotiques, milieu familial plus sain découlant de la hausse du niveau de vie et, ces dernières années, rajeunissement des mères.

Les écarts qui existent dans les taux de mortalité infantile d'une province à l'autre et d'une localité à l'autre s'expliquent peut-être du fait de la portée différente de ces facteurs aux niveaux provincial et local. En 1971, à l'échelon provincial, les taux masculins de mortalité infantile variaient entre un minimum de 17.1 et un maximum de 26.3 comparativement à une moyenne nationale de 19.9, celle-ci comprenant le taux élevé chez les autochtones des Territoires du Nord-Ouest. Les taux féminins s'échelonnaient entre 13.3 (niveau le plus bas jamais enregistré) et 19.4, le taux national étant de 15.1. Bien que depuis un certain nombre d'années les taux national et provinciaux baissent régulièrement pour les deux sexes, et malgré certains renversements non expliqués des taux provinciaux en 1968, les taux de 1971 sont tombés aux niveaux les plus bas jamais atteints dans la plupart des provinces.

Le tableau 5.46 montrent que la mortalité infantile au Canada est d'environ 20-25% plus élevée chez les garçons que chez les filles et que les écarts entre provinces sont encore plus prononcés. Dans l'ensemble du pays, sur 1,000 garçons nés vivants en 1969, 22 sont morts avant d'avoir atteint 1 an, alors que sur 1,000 filles nées vivantes, 17 sont mortes au cours de leur première année. Comme on l'a déjà signalé, il naît en moyenne 1,055 garçons pour 1,000 filles mais, la mortalité étant plus élevée chez les garçons, l'excédent masculin est considérablement réduit à la fin de la première année. Pour la période 1964-69, par exemple, on a enregistré 1,213,833 naissances masculines contre 1,150,240 naissances féminines, soit un excédent de 63,593 (5.5%); durant la même période, 30,240 garçons sont morts au cours de leur première année contre 22,634 filles, si bien que l'excédent masculin à l'âge de 1 an était réduit à 55,987 (4.9%).

**Causes de la mortalité infantile.** Les causes de la mortalité infantile figurent au tableau 5.47. Par exemple, le décès de 3,295 (52%) des 6,356 enfants de moins de 1 an morts en 1971 est dû à des causes normalement liées à l'accouchement ou à la période néonatale. L'anoxémie ou l'hypoxémie (absence ou insuffisance d'oxygène) ont provoqué 1,356 de ces décès; la débilité du fœtus, 708; une maladie ou infection quelconque de la mère, un accouchement dystocique ou d'autres complications de la grossesse ou de l'accouchement, 575; et une anomalie quelconque du placenta ou du cordon, 332. Les malformations congénitales ont été responsables de 1,334 autres décès. Les troubles respiratoires ont fait 685 victimes, 514 étant